

1. Roland de Lassus (1532-1594) *Alleluia, laus et gloria*

Alleluia. Laus et gloria et virtus Deo nostro quia vera iusta sunt iudicia eius. Alleluia	Alleluia Louange, Gloire et Puissance à Notre Dieu Car son jugement est vrai et juste Alleluia.
--	--

2. William Cornish (1465-1523) *Ah! Robin, Gentle Robin*

Ah Robin, gentle Robin, Tell me how thy leman doth, And thou shalt know of mine Ah, Robin My lady is unkind, iwis, Alac why is she so? She lov'th another better than me, And yet she will say no. Ah Robin I cannot think such doubleness, For I find women true; In faith my lady lov'th me well, She will change for no new.	Ah, Robin (Le Rouge-gorge) Ah, Robin, gentil Robin, Parle-moi de ta bien-aimée Et tu entendas parler de la mienne Ah, Robin Ma dame est cruelle, en effet, Hélas pourquoi est-elle ainsi ? Elle en aime un autre plus que moi, Et elle dit toujours non. Ah, Robin Je ne peux croire en une telle perfidie, Car je trouve les femmes fidèles ; En fait ma dame m'aime beaucoup, Et n'ira pas vers quelqu'un d'autre.
---	---

3. Adam de la Halle (c.1240-c.1287) *Hareu li maus d'amer*

Hareu, li maus d'amer m'ochist. Il me font desirer. Hareu, li maus d'amer. Par un douch regarder me prit. Hareu, li maus d'amer m'ochist.	Haro, le mal d'aimer me tue. Il me fait desirer. Haro, le mal d'aimer. Par un doux regard me prit. Haro, le mal d'aimer me tue.
---	---

4. Adam de la Halle (c.1240-c.1287) *A jointes mains vous proie*

A jointes mains vous proi, Douche dame, merchi. Liés sui quant je vous voi, A jointes mains vous proi ; Avés merchi de moi, Dame, je vous empri. A jointes mains vous proi, Douche dame, merchi.	À jointes mains, je vous prie d'avoir, Douce dame, pitié. Je suis joyeux quand je vous vois, A jointes mains je vous prie. Ayez pitié de moi, Dame, je vous en prie. À jointes mains, je vous prie d'avoir, Douce dame, pitié.
---	---

5. Fanny Hensel-Mendelssohn (1805-1847) *Wand' ich in dem Wald*

Wand' ich [in dem]! Wald des Abends, In dem träumerischen Wald, Immer wandelt mir zur Seite Deine zärtliche Gestalt. Ist es nicht dein weißer Schleier? Nicht dein sanftes Angesicht? Oder ist es nur der Mondschein, Der durch Tannendunkel bricht? Sind es meine eignen Tränen Die ich leise rinnen hör'? Oder gehst du, Liebste, wirklich Weinend neben mir einher?	Dans la forêt que crée un rêve, Je vais le soir dans la forêt : Ta frêle image m'apparaît Et chemine avec moi sans trêve. N'est-ce pas là ton voile fin ? Ni ton doux visage ? Ou n'est-ce que le clair de lune A travers l'ombre du sapin ? Et ces larmes, sont-ce les miennes Que j'entends couler doucement ? Ou se peut-il réellement Qu'à mes côtés, en pleurs, tu viennes ?
---	--

6. Lajos Bárdos (1899-1986) Szellő zúg

Szellő zúg távol, alszik a tábor, Alszik a tábor, csak a tűz lángol. Rakd meg, rakd meg, jó pajtásom azt a tűzet, Isten tudja, mikor látunk megint ilyet.	La brise ronronne au loin, tout le camp dort Tout le camp dort, seul le feu brûle. Activez-le, activez-le, quel bon camarade ce feu. Dieu sait quand nous reverrons cela.
Szellő zúgásnak fírad a hangja, Kis falucsának szól a harangja. Hallga, hallga, szól a harang : bim, bam, bim, bam, Lelkünk mélyén kél rá visszhang : bim, bam, bim, bam.	La brise murmure, elle est fatiguée, sa voix, Au petit village : la cloche sonne ; Écoutez, écoutez la cloche : ding, dong, ding, dong, Au fond de nos âmes, elle fait écho : ding, dong, ding, dong.

7. Traditionnel Chinois (harm.F.Gourdeau) Molihua *

Hǎo yī duǒ měili de mòlihuā (bis) Fēnfāng měili mǎn zhīyā Yòu xiāng yòu bái rénren kuā Ràng wǒ lái jīāng nǐ zhāixià Sònggěi biérén jiā Mòlihuā yā mòlihuā (bis)	Quelle belle fleur de jasmin (bis) Branches chargées de belles fleurs parfumées, Odorantes et blanches, Chacun s'extasie. Laisse-moi venir te cueillir et t'offrir à quel qu'autre foyer Fleur de jasmin, Ah, Fleur de jasmin. (Bis)
--	---

8. Henri Devain (1912-1998) Complainte de St-Martin

Sur son fringant coursier, Manteau rouge, casque d'acier Sur son fringant coursier Passe un fier cavalier.	Je tremble tout entier Manteau rouge, casque d'acier Je tremble tout entier Le froid me fait crier"
De son regard altier Manteau rouge, casque d'acier, De son regard altier Il scrute le sentier.	Lors le fier cavalier Manteau rouge, casque d'acier Lors le fier cavalier Descend de son coursier

Là sous un peuplier, Manteau rouge, casque d'acier Là sous un peuplier Entend balbutier	De son manteau princier Manteau rouge, casque d'acier De son manteau princier Il en fait deux moitiés.
"Pitié noble guerrier Manteau rouge, casque d'acier Pitié noble guerrier Pour un pauvre routier.	Donne l'une au routier Manteau rouge, casque d'acier Donne l'une au routier "Dieu te faut glorifier !"

9. Francis Poulenc (1899-1963) Ave verum corpus

Ave verum corpus Christi Natum ex Maria Virgine. Vere passum immolatum, In cruce pro homine.	Nous te saluons, Corps véritable Né de la Vierge Marie. Tu as réellement souffert, as été immolé Sur la croix, pour l'homme.
---	---

10. André Caplet (1878-1925) Sanctus de la Messe à trois voix

Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus, Deus Sabbaoth. Pleni sunt coeli et terra gloria tua : Hosanna in excelsis. Benedictus, qui venit in nomine Domini. Hosanna in excelsis.	Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers ! Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire. Hosanna au plus haut des cieus. Béni soit celui qui vient au nom de Dieu Hosanna au plus haut des cieus.
--	--

11. André Caplet (1878-1925) Agnus Dei de la Messe à trois voix

Agnus Dei qui tollis peccata mundi, Miserere nobis.(bis) Agnus Dei qui tollis peccata mundi, Dona nobis pacem.	Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, Prends pitié de nous, (bis). Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, Donne-nous la paix
---	--

12. Jean Sichler (né en 1933) *Laudate Pueri (œuvre dédiée aux 10'Sonnantes) ***

<p>Laudate pueri Dominum, Laudate nomen Domini. Super caelos gloria ejus Solis Gloria.</p> <p><i>Soleils, firmament, univers, galaxies, planètes, pléiades.</i></p> <p>Il a surgi de l'au-delà de tout Avec son diadème de comètes Et sa ceinture d'étoiles. Son souffle est une nuée de feu Et mille soleils jaillissent de ses yeux. Il fixe le temps au rythme des planètes. Il fait surgir les montagnes et y suspend les abîmes de la mémoire. Il est l'espoir et le renoncement, La fin et le commencement.</p> <p>Laudate Dominum</p> <p>De quel mot t'exprimer ? Quel nom te donnerai-je, toi que l'on ne peut nommer ? Seul tu es indicible Car tout ce qui se dit es sorti de toi, Seul tu es inconnaissable Car tout ce qui se pense est sorti de toi. O toi l'au-delà de tout N'est-ce pas là tout ce qu'on chante de toi. Ton nom Seigneur est un nom magnifique Sans fin la terre en reprend le cantique. Elle répond de toute sa beauté À la splendeur du ciel illuminé. Laudate</p>	<p>Louez le Seigneur, ô enfants, Louez le nom du Seigneur. Gloire à lui au plus haut des Cieux. Sa gloire, à lui seul.</p> <p>Louez le Seigneur</p> <p>Louons-le.</p>
---	---

13. Marie-Madeleine Duruflé (1921-1999)

La grenouille qui veut se faire aussi grosse que le bœuf

Une Grenouille vit un Bœuf
Qui lui sembla de belle taille.
Elle qui n'était pas grosse en tout comme un œuf,
Envieuse s'étend, et s'enfle, et se travaille
Pour égaler l'animal en grosseur,
Disant : Regardez bien, ma sœur ;
Est-ce assez ? dites-moi ; n'y suis-je point encore ?
Nenni. M'y voici donc ? Point du tout. M'y voilà ?
Vous n'en approchez point. La chétive Pécore
S'enfla si bien qu'elle creva.
Le monde est plein de gens qui ne sont pas plus sages :
Tout bourgeois veut bâtir comme les grands seigneurs,
Tout petit prince a des ambassadeurs,
Tout marquis veut avoir des pages.

14. Marie-Madeleine Duruflé (1921-1999)

Le coq et la perle

Un jour un Coq détourna
Une perle qu'il donna
Au beau premier Lapidaire :
Je la crois fine, dit-il ;
Mais le moindre grain de mil
Serait bien mieux mon affaire.
Un ignorant hérita
D'un manuscrit qu'il porta
Chez son voisin le Libraire.
Je crois, dit-il, qu'il est bon ;
Mais le moindre ducaton
Serait bien mieux mon affaire.

15. Marie-Madeleine Duruflé (1921-1999)

Le renard et les raisins

Certain Renard gascon, d'autres disent normand,
Mourant presque de faim, vit au haut d'une treille
Des raisins mûrs apparemment,
Et couverts d'une peau vermeille.
Le Galand en eut fait volontiers un repas ;
Mais comme il n'y pouvait point atteindre :
Ils sont trop verts, dit-il, et bons pour des goujats.
Fit-il pas mieux que de se plaindre ?

16. Étienne Daniel (né en 1941)

Chantefleurs n°1 Le coquelicot

Le champ de blé met sa cocarde
Coquelicot.
Voici l'été, le temps me tarde
De voir l'arc-en-ciel reflleurir.
L'orage fuit, il va mourir,
Nous irons te cueillir bientôt,
Coquelicot

17. Étienne Daniel (né en 1941)

Chantefleurs n°2 L'angélique

Ravissante angélique
La mésange a chanté,
Disant dans sa musique
La douceur de l'été.
Angélique du soir,
Mésange des beaux jours,
Angélique d'espoir,
Angélique d'amour.

18. Étienne Daniel (né en 1941)

Chantefleurs n°3 La rose

Rose, rose, rose blanche, rose thé,
J'ai cueilli la rose en branche,
Au soleil de l'été.
Rose blanche, rose, rose, rose d'or,
J'ai cueilli la rose éclose
Et son parfum m'endort.

19. Étienne Daniel (né en 1941)

Chantefleurs n°4 L'iris

L'iris au bord du rivage
Se reflétait dans l'étang,
Bel iris sauvage
Qui rêves au beau temps.
Iris mes beaux yeux
Tu parfumes les draps blancs,
Iris merveilleux,
Iris au bord de l'étang.

20. Étienne Daniel (né en 1941)

Chantefleurs n°5 L'hortensia

La belle est au bois dormant,
Hortensia bleu,
Hortensia rouge.
La belle est au bois rêvant,
Hortensia rouge,
Hortensia rouge ou bleu.
La belle est au bois aimant,
Qui l'aime le mieux ?

21. Étienne Daniel (né en 1941)

Chantefleurs n°6 Le souci

Et pour qui sont ces six soucis ?
Ces six soucis sont pour mémoire.
Ne froncez donc pas les sourcils,
Ne faites donc pas une histoire,
Mais souriez, car vous aussi,
Vous aussi, aurez des soucis.

22. Étienne Daniel (né en 1941)

Chantefleurs n°7 La primevère et la pervenche

Doña Dolorès Primevère,
Lady Roxelane Pervenche
Un beau dimanche,
Montent en haut du belvédère.
Rêveuse pervenche,
Douce primevère,
Radiieuse atmosphère.

23. Étienne Daniel (né en 1941)

Chantefleurs n°8 La belle de nuit

Quand je m'endors et quand je rêve
La belle-de-nuit se relève.
Elle entre dans la maison
En escaladant le balcon,
Un rayon de lune la suit,
Belle-de-nuit, fleur de minuit.

24. Étienne Daniel (né en 1941)

Chantefleurs n°9 La violette

À Parme, à Parme on fait du bon jambon,
À Parme, à Parme où pousse la violette.
À Parme nous irons
Manger du bon jambon,
Respirer la violette,
À Parme, ohé ! la violette sent bon.